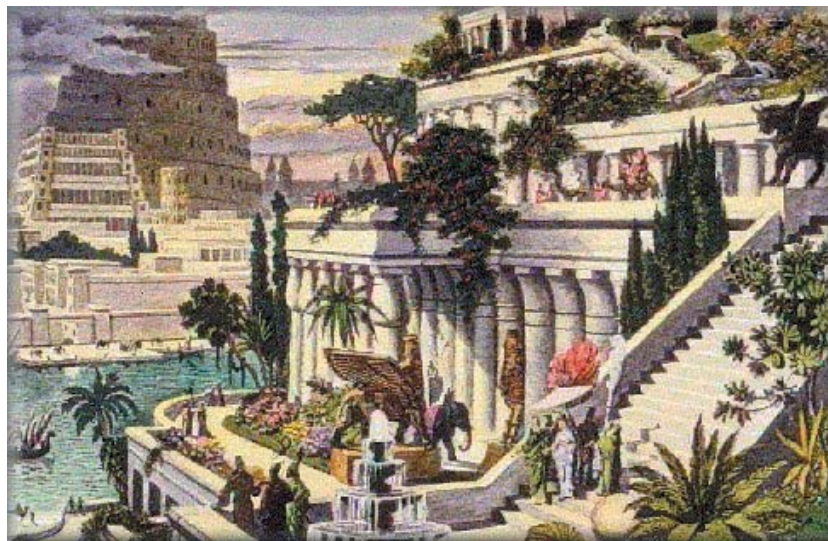


La Cité de Babylone



Écrit par: Ipsyilonia



Présentation

Babylone, cité connue de tout homme par delà les monts les plus reculés, est une ville antique de Mésopotamie, se situant sur l'Euphrate à une centaine de kilomètres de l'actuelle Bagdad.

C'était une métropole très puissante qui avait en son sein, tous les affluents politiques et commerciaux de son époque.

Ville mythique par excellence parmi les villes antiques, Babylone rayonne encore aujourd'hui dans la « Grande Histoire » des civilisations et l'écho de sa grandeur nous est parvenu intact.

Cette cité était très imposante avec des monuments à grandeur démesurée, qui faisaient d'elle le joyau des terres mésopotamiennes. Au-delà des siècles, elle a grandi, s'est enrichie, jusqu'à atteindre une grandeur et une puissance rarement égalée. Par la suite, elle a entamé son déclin pour finir à sa perte, jusqu'à l'oubli de sa stature.

Les Différentes Puissances de Babylone

Selon divers historiens et fouilles archéologiques, il est estimé que la cité de Babylone fut gouvernée par plusieurs dynasties et passa entre les mains de divers peuples.

Pendant les différentes phases de son histoire, la cité a dû s'acclimater aux divers courants politiques et sociaux.

Babylone existait probablement dès le 26^e siècle avant J.-C.

Elle s'est trouvée sous la dynastie des Akkad dont le roi fut Sargon. Bien que cette dynastie soit peu connue, nous pouvons estimer son règne entre 2325 à 2160 avant J.-C.

Les Akkad

Le roi babylonien de la 1^{re} dynastie était Akkadien. Il gouvernait depuis le palais de sa capitale, aidé par son entourage. Le roi était à sa place parce que les Dieux l'ont voulu ainsi. Il devait, de ce fait, faire respecter leur justice et diriger leur territoire le mieux qu'il pouvait, afin que les sujets y produisent de quoi satisfaire leurs maîtres divins. Le roi était donc le personnage central du royaume babylonien, exerçant une très grande autorité.

Le roi était entouré de ministres le secondant dans ses tâches. On trouvait un premier ministre, un ministre des relations extérieures ainsi que des secrétaires royaux. Tout le secteur administratif était géré par un important corps de scribes.

Le territoire de Babylonie était divisé en provinces. Un gouverneur dirigeait sa province depuis sa plus grande cité, entouré de fonctionnaires qui l'aidaient dans ses tâches. L'ordre public était assuré par des garnisons stationnant dans les chefs-lieux des provinces, qui pouvaient aussi servir d'armée et d'autorité encadrant les grands travaux publics accomplis par la volonté du pouvoir central. Ces garnisons étaient constituées de soldats de métier, encadrant des conscrits accomplissant leur service dû au roi, ainsi que quelques mercenaires.

Dans les cités, un système efficace était en place. On trouvait un agent royal aidé d'adjoints et une assemblée d'Anciens représentant la communauté. Une « chambre de commerce » réglait les litiges commerciaux sous la coupe d'un agent royal, le « chef des marchands ». Les agents du pouvoir local pouvaient avoir des fonctions juridiques, administratives ou dans la collecte des impôts. Le pouvoir judiciaire était exercé par un juge royal aidé par des assistants, quand les pouvoirs locaux n'arrivaient pas à régler les affaires ou pour des cas d'une certaine importance.

Le pouvoir royal exerçait un contrôle sur ses institutions grâce à des inspecteurs.

Les provinces lointaines étaient gouvernées par des personnages souvent issus de l'ancienne famille royale dirigeant le pays, disposant d'une autonomie assez large, mais qui étaient quand même vassaux de Babylone et devaient verser de ce fait un tribut.

Les Amorrites

Les Amorrites jusque-là nomades, se laissèrent assimiler par les Babyloniens, adoptèrent leur langue et modifièrent leurs cultes.

Les Amorrites s'emparèrent de la cité au début du 2^e millénaire.

Le premier souverain amorrite de Babylone fut Sumu-abum, dont le règne débuta en 1894.

Son successeur fut Sumu-le-El (il ne s'agit pas de son fils, l'ancêtre de la lignée des rois de la Première Dynastie).

Il réussit à prendre les cités des environs de Babylone.

Son fils Sabium et son petit-fils Apil-Sîn règnèrent successivement et agrandirent le territoire, qui s'étendait au sud jusqu'aux environs de Nippur.

Babylone s'affirma ainsi comme une grande puissance, rivale de Larsa.

Babylone devint la cité du sixième roi des Amorrites : Hammourabi.

Dès son intronisation, il a dû rivaliser de stratagèmes de conquête pour agrandir son territoire.

À sa mort en 1750, Babylone était la plus grande et la plus prestigieuse des cités de Mésopotamie, ce qu'elle est restée pour plusieurs siècles malgré l'effondrement rapide de la 1^{er} Dynastie.

Les spécifications sociales de la société babylonienne sont bien connues par le Code d'Hammurabi, qui installait une véritable différence entre les hommes nés libres et les esclaves. Ce code a été instauré pour indiquer les lois. Tout y était détaillé à tout point de vue tel que l'habitat, le social et le juridique. Il peut se comparer aux textes de lois que nous possédons à l'heure actuelle.

Les hommes libres

Le Code d'Hammurabi distingue deux catégories d'hommes libres.

Le premier groupe dispose d'un rang social et d'un statut juridique plus élevé que le second. Ce sont les hommes travaillant dans l'entourage du roi. Ils exercent une fonction pour le compte du palais, pour laquelle ils sont rétribués par des rations (en grain, en laine et en huile, donc pour se nourrir, se vêtir et se laver), ou bien par des champs, et ne sont donc pas des biens transmissibles par héritage, sauf apparemment dans le cadre d'une fonction militaire.

Le deuxième groupe se faisait appeler par une traduction en Français : les mesquins. Ils évoluent en dehors de toute norme et il n'existe pas de trace écrite donc peu de renseignements existent à leur sujet.

Les hommes libres sont sujets du roi, ils sont ses serviteurs. Mais, dans leur religion, ils sont avant tout soumis à leurs dieux, qu'ils ont pour devoir de servir. En effet, l'Homme ne fut inventé par les dieux que pour lui assurer un train de vie convenable sans avoir à travailler. C'est pour cela que le premier devoir d'un homme libre est de rendre le culte à ses dieux, et de leur donner des offrandes. Il devait aussi remplir certaines obligations envers son roi « terrestre » : corvées, service militaire.

Les esclaves

Les esclaves, dans le Code d'Hammurabi, disposaient de la place la plus basse dans l'échelle sociale. Les esclaves étaient avant tout des prisonniers de guerre, ramenés de campagne par les troupes royales, pouvant être offerts ou vendus aux particuliers ou bien aux temples, ou restant au service du roi. Ils étaient aussi nombreux à être des descendants d'esclaves, restés au service du maître de leurs parents. Il existait aussi l'esclavage pour dettes.

Les droits des esclaves étaient évidemment très limités. D'abord, parce que l'esclave ne pouvait pas disposer de sa personne, il était propriété de son maître. Celui-ci avait droit de vie et de mort sur lui, et pouvait le vendre

quant il le désirait. Lorsqu'il achetait une famille entière d'esclaves, il pouvait les séparer à sa guise, bien qu'il ne le fit rarement, car il n'y trouvait aucun intérêt. L'esclave est un bien comme un autre. Pour l'identifier, il porte, attaché autour de son cou, un pendentif où est inscrit le nom de son propriétaire et sa fonction. La loi est très dure face à l'esclave. Il a très peu de droits (voire aucun). Si on le tue, on devra simplement le « rembourser » à son maître. Si on le blesse, une indemnité suffira. En contrepartie, le moindre acte déplacé de sa part peut avoir de graves conséquences : punition corporelle, mutilation, voire la mort.

La condition d'esclave n'était pas irrémédiable. Par exemple, les esclaves - femmes donnant naissance à un enfant de leur maître étaient affranchies à la mort de leur maître. On peut aussi préciser que, dans une clause d'un héritage, un esclave est libre après le décès de son maître, pour services loyaux. Certains esclaves, qui s'étaient constitués un capital important, pouvaient éventuellement racheter leur liberté. Le maître pouvait affranchir lui-même son esclave. Généralement l'esclave libéré, continuait à travailler pour son ancien propriétaire, d'après une clause de son contrat d'affranchissement.

L'économie

Le roi dirige tout le système de propriété des terres, en les distribuant aux membres de son administration, des plus hauts dignitaires à certains de ses domestiques ou aux temples. Il garde le contrôle sur toutes les terres qu'il concède, cette propriété n'étant pas pleine. Le palais royal a bien sûr ses propres terres, gérées par un intendant. Bien que soumis à l'autorité royale, les temples gardent une certaine importance dans le domaine économique

À la fin du règne d'Hammurabi, ses successeurs ne purent parer au déclin de cette dynastie, autant au niveau économique et politique, ainsi qu'aux nombreuses attaques extérieures du royaume et de la cité.

Ce qui entraîna la fin d'une dynastie déjà très affaiblie au Nord par les assauts de peuples divers, Hittites, Hurrites, mais aussi par celle des Kassites, qui avaient déjà attaqué Babylone par le passé.

Les Kassites

Agum II, souverain de la dynastie des rois kassites s'empara de Babylone après le sac de la cité par les Hittites. C'est le début de la troisième dynastie de Babylone, qui dura plus de quatre siècles.

Le premier souverain kassite attesté comme roi de Babylone fut Burna-Buriash.

Au début du XV^e siècle avant J.-C., Ulam-Buriash, quatrième successeur d'Agum II, s'empara de Urukug, la capitale du Pays de la Mer, et annexa ce royaume. À partir de ce moment, la prépondérance de Babylone en Mésopotamie méridionale n'est plus contestée.

C'est à cette époque que Babylone est devenue la capitale culturelle de la Mésopotamie, détentrice du savoir des Sumériens désormais disparus. Les Kassites n'ont d'ailleurs pas imposé leur culture, qui fut vite dominée par celle déjà en place dans la région. Les souverains de cette période rénoverent tout le pays, que ce soit ses temples et autres monuments, ses villes, ses canaux, et construisirent des forts pour défendre le pays.

Babylone devint une métropole culturelle majeure : la langue babylonienne est la langue diplomatique internationale.

Règne de Nabuchodonosor II(605-562) av. J.-C.

La chute de l'Assyrie en 605 av. J.-C. provoqua un bref retour de la puissance de Babylone, l'empire Néo-babylonien avec le règne célèbre de Nabuchodonosor II.

Sous Nabuchodonosor II, Babylone fut la ville des splendeurs et des avenues, une ville démesurée quand on la compare aux autres villes anciennes, une ville d'argile où miroite le bleu des portes et le vert des palmeraies.

Elle devint la cité des légendes où les tours exceptionnelles se confondent aux écrits bibliques et où, pour les beaux yeux d'une concubine, on fait construire une des sept merveilles du monde.

Babylone donne un aperçu de sa splendeur passée lorsqu'on lit cette inscription sur les activités de construction de Nabuchodonosor :

« J'ai terminé Babylone, la cité sublime, la cité de Mardouk Seigneurie et ses grandes murailles. Près du seuil de ses portes, j'ai placé des taureaux gigantesques, ce que personne n'avait fait auparavant. Mon père avait entouré la ville de deux murailles d'asphalte et de briques cuites, moi, je bâtis une troisième muraille robuste et je la réunis aux murailles de mon père. Je posai leurs fondements sur le seuil du monde souterrain et j'élevai leur sommet comme une montagne ».

En 539 avant J.C, Babylone passa sous domination perse, sous le règne de Cyrus II. La chute de cette cité s'accrut sous les règnes de Darius et Xerxès.

Alexandre Le grand l'annexa à son empire en 331 avant J.C, mais hélas il mourut en 300 avant J.C, emportant avec lui, le déclin de cette cité.

Les Monuments Antiques



Voici quelques exemples parmi les monuments imposants que cette ville possédait, d'ailleurs plusieurs sont classés aux patrimoines mondiaux de l'UNESCO.

Babylone comportait de nombreux monuments pharaoniques : la tour de Babel, le palais royal, la porte sainte. Autant dire que toute la ville était un monument, un joyau qui surpassait toutes les villes antiques.

La Porte d'Ishtar ou « Porte de Dieu », c'est l'entrée même de la ville.

Entrée royale, cette porte est traversée par l'avenue des Processions. Entrée principale de Babylone, elle offrait le spectacle saisissant de la force et de la grandeur. C'est aussi un double portail constituant un passage protégé, organiquement lié aux deux enceintes défensives. Le devant est flanqué de tours carrées crénelées en dents de scie. La surface externe du portail est recouverte de faïence bleue. Sur la décoration en briques émaillées se trouve un fabuleux bestiaire où s'alignent 575 animaux sur 13 registres superposés. Ce sont des dragons qui alternent avec des taureaux.

Les Jardins suspendus



Nous entrons ici dans la légende car il n'existe aucune certitude sur la réalité de ces jardins. Des auteurs contemporains décrivent différemment ce que devaient être ces jardins. Mais tous parlent de jardins artificiellement élevés en terrasses, portés par des voûtes et dont la verdure pouvait être vue de très loin. Quoiqu'il en soit, nous pouvons croire que cette construction devait être d'une échelle grandiose si on la compare aux plantations familiales des rives de la Mésopotamie. Élevés à proximité de la Porte d'Ishtar et en bordure de la Voie des Processions, les jardins devaient être un éblouissement pour les longues caravanes qui se dirigeaient vers la ville. C'est par amour pour sa femme Amyitis que le roi Nabuchodonosor a fait

édifier ces jardins. Cette princesse persane se languissait de la verdure de son pays natal, ainsi le roi pour chasser sa tristesse fit entreprendre la construction de ces jardins.

Fortification et murailles de Babylone

La ville était entourée de murailles gigantesques et impressionnantes selon Hérodote. Leurs longueurs en totalité atteignaient approximativement 64 kilomètres.

Elle était scindée en différents niveaux.

Les fortifications intérieures étaient constituées de trois murs de dimensions différentes. Un premier mur faisait 7 mètres puis un second 12 mètres, et enfin le troisième 3 mètres.

Les 24 mètres qui se trouvaient entre les deux premiers murs d'enceinte servaient de voie de circulation.

Environ tous les 18 mètres, les deux premiers murs de cette enceinte étaient renforcés par des tours surmontées de créneau.

Toute l'enceinte de Babylone était percée par huit portes colossales donc chacune avait son propre nom bien distinct.

- 1 – La Porte d'Urash.
- 2 – La Porte de Zebaba.
- 3 – La Porte de Mardouk.
- 4 – La Porte d'Ishtar.
- 5 – La Porte d'Enlil.
- 6 – La Porte de Roi.
- 7 – La Porte d'Adad.
- 8 – La Porte de Shamash.

Ces noms de portes garantissaient à la ville une protection divine car chaque nom avait un rapport avec un Dieu.

L'accès de la cité se faisait en empruntant une avenue de 250 mètres, qui possédait de chaque côté un mur de 7 mètres d'épaisseur, séparé à intervalle régulier, par des tours construites en saillies.

Les murs étaient décorés par des émaux de couleurs vives dans des teintes bleues, rouges, blancs et jaunes.

Les Palais Royaux

Ces palais étaient également construits démesurément grands. L'histoire nous rapporte qu'il y en avait plusieurs. Nous en exposerons deux.

Premièrement le palais Sud, qui était bâti autour d'une cour, abritait la salle du trône. Chaque pièce de cette demeure avait des dimensions inimaginables, car une partie de la puissance de la ville y était réunie.

La salle du trône était la plus grande de tout le palais avec des dimensions de 56x17 mètres. Le trône se trouvait face à la porte, ainsi dès l'entrée dans cette cour, les visiteurs se trouvaient directement devant le roi. Il fut bâti par Nabuchodonosor II, et portait le nom de *Maison de l'émerveillement du peuple*.

Le Palais Nord était le palais principal de Nabuchodonosor, où il vivait avec sa cour.

La Tour de Babel



La tour de Babel fût construite lors de la première dynastie, sous occupation Amorite. De part sa taille et les légendes qui courent à son sujet, elle fût l'un des plus beaux lieux de culte de l'empire Babylonien. Cet édifice se trouvait au cœur de la cité, les hommes pouvaient s'y rendre en empruntant l'allée processionnelle en passant par la porte d'Histar.

Cette tour fût bâtie pour célébrer le culte du dieu protecteur de la cité, Mardouk. En fait, c'était un ziggourat, un temple construit sur plusieurs étages. Rien n'indique l'exactitude des dimensions de la tour.

Selon divers courants religieux, la tour serait en partie responsable de la diversification des langages, et de l'incompréhension des hommes entre eux. Mais tout ceci reste l'apanage des contes et légendes.

Vivre à Babylone

La ville était construite comme un gigantesque damier, les quartiers étaient délimités, et toutes les rues se croisaient en angle droit.

Les habitants vivaient dans de petites maisons qui ne comportaient qu'un rez-de-chaussée. Chaque maison était centrée autour d'une cour. La ville était située sur les deux rives de l'Euphrate.

Chaque quartier possédait un temple, où étaient employés des esclaves en nombre restreint.

À l'intérieur de la ville se situait une ville sanctuaire, qui était protégée par les fortifications. C'est à cet endroit que se situent les principaux monuments, comme la tour de Babel ou les jardins suspendus.

Elle se trouvait plus en hauteur que le reste de la cité, pour que la splendeur de ce lieu de pouvoir puisse être aperçue avant même l'entrée dans Babylone. La ville intérieure se trouvait à cheval sur l'Euphrate, ce qui vraisemblablement lui donnait cet aspect surplombant la ville.

La vie des habitants était réglementée par le code d'Hammurabi : même après la fin de son règne et de sa dynastie, ce code était toujours en place.

Conclusion

Cette cité impressionnante a traversé les âges, a connu de nombreux changements mais elle a su malgré tout s'imposer à l'homme comme l'une des plus majestueuses cités antiques.

Il est vrai qu'à présent il n'existe que peu de traces de sa splendeur, mis à part les récits héroïques de son histoire.

Est-ce cela l'avenir pour les puissances de notre époque : grandir pour acquérir une splendeur, mais être contraint à disparaître à l'apogée de leur gloire, et leurs richesses dilapidées aux quatre vents ?

Peut-être que c'est grâce à cela que les cités prennent place dans les légendes et beautés de ce monde.

Sources

Wikipedia
Cliolamuse
Geocities